

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [96] (2008)
Heft: 1523

Artikel: Marguerite Bouvier, une aventurière centenaire : cent ans voués au sport et à l'art
Autor: Briner, Caroline / Bouvier, Marguerite
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284954>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Marguerite Bouvier, une aventurière centenaire

Cent ans voués au sport et à l'art

En fêtant ses 100 ans le 25 août dernier, Marguerite Bouvier prouve jusqu'au bout qu'elle se démarque du commun des mortels. En effet, son parcours incroyable l'a menée à être une sportive de très haut niveau, une pigiste trans-frontières, une aviatrice téméraire et enfin une aventurière renommée. Fier, le Musée Alpin de Chamonix a monté une exposition autour de cette vie passée entre la France, l'Espagne, le Maroc et la Suisse. Pour toutes celles et tous ceux qui n'auraient pas l'opportunité de découvrir «Histoire d'une vie, Marguerite Bouvier» – jusqu'au 19 octobre –, voici une petite biographie de cette grande audacieuse.

Caroline Briner

Si Marguerite Bouvier a pu dévorer tant de choses, c'est évidemment grâce à son caractère sans gêne et bien trempé. Et aussi grâce à ses origines bourgeoises. Née en Algérie, Marguerite s'installe à Chamonix à l'âge de cinq ans. La guerre éclate. Son père, ingénieur-agronome, est mobilisé. Et Marguerite... rencontre Matisse à l'atelier de Gustave Moreau où sa mère prend des cours. Celui qu'elle considère comme le plus grand peintre du XXe siècle la conseillera bien souvent.

Dès 1920, le père s'occupe d'une plantation d'eucalyptus en Afrique. Marguerite grandit à Chamonix avec sa sœur Hélène, et deux enseignantes à domicile. Après les JO de 1924 dans son village, elle participe à son premier Championnat International de ski, et arrive 2e en Fond et 2e en Style, derrière Hélène... Déçue, elle concourt au Championnat de France de patinage en couple : 2e... Ruminant sa déception, elle monte au sommet du Mont-Blanc avec un guide, bravant les débris de glace, le vent et les -40°. Marguerite devient la première femme à avoir descendu le Mont-Blanc à ski! Parallèlement, la sportive suit l'Ecole du

Louvre à Paris pour devenir critique d'art. Elle écrit au Journal pour arrondir ses fins de mois, tandis que son père lui paie son école, son studio, ses courses, sa voiture, son tailleur et sa gouvernante... Elle a 20 ans.

Enceinte à 44 ans

Dès 1932, Marguerite collabore avec le Suisse Albert Skira, qui lance La revue surréaliste *Minotaure*. André Breton relit les textes. Paul Eluard cherche les fonds. Marguerite elude les artistes. Dont Salvador Dali, qui viendra en taxi depuis Barcelone! En même temps, l'aventurière poursuit ses pérégrinations. Au Maroc en 1934, elle décrit la condition de la femme et l'esclavage. En 1936, elle obtient son brevet de pilote avec l'aide d'un ami: l'aviateur Mermoz. Son père lui achète un Farman 402 et lui aménage des pistes d'atterrissage dans ses eucalyptus...

A nouveau la guerre. Marguerite réalise des reportages à Paris et accomplit diverses prouesses, dont l'évacuation d'un juif et d'un résistant juste avant une rafle. Après une grossesse malheu-

reuse, elle aide Skira à créer la revue Labyrinthe et devient attachée de presse avec le grade de lieutenant. Pendant la Libération, elle est aux côtés d'Eisenhower, d'Hemingway et de Malraux, dit le Colonel Berger. Un beau salaud avec certaines de ses compagnes, assure la centenaire à propos de ce dernier.

Marguerite part en Espagne et donne vie à un enfant. Elle a alors 44 ans! Traitée d'égoïste par certains, elle avait le soutien de son père. «Mais il fut déçu que ce soit une fille», confie-t-elle aussi. La vie devient dure. La jeune maman déménage sans cesse, enseigne le jour et écrit la nuit. Puis sa fille grandit et devient journaliste à son tour. Dès 1978, Marguerite collabore avec la Fondation Pierre Gianadda tout en travaillant pour *Le Confédéré*. En 2003, elle prend enfin sa retraite et rejoint à Madrid sa fille, sa petite-fille et son arrière-petite-fille. Aujourd'hui, notre centenaire est un peu fatiguée, mais de loin pas désabusée par le monde actuel. Et son humour impertinent est toujours dans l'engrenage!